

Invisibilisation des femmes : réflexions ouvertes sur une refonte plus inclusive des programmes éducatifs

Louise Chetaille, Éditrice associée, Université du Québec à Rimouski, Canada
Marilyn Dupuis Brouillette, Éditrice adjointe, Université du Québec à Rimouski, Canada
Naomie Fournier Dubé, Éditrice principale francophone, Université de Montréal, Canada

Résumé : Cet éditorial contribue à alimenter le débat sur l'égalité entre les genres. La mire qui est ici ciblée est celle de la place des femmes, ainsi que leurs contributions, dans la construction de la société québécoise telle que nous la connaissons aujourd'hui. Les programmes éducatifs prescrits par le ministère de l'Éducation du Québec se doivent de refléter ces différents personnages et événements incontournables. Pourtant, peu de femmes sont abordées malgré leurs incidences considérables sur le Québec contemporain. Cet éditorial se veut donc une réflexion ouverte sur l'invisibilisation des femmes dans les programmes éducatifs et les possibles conséquences.

Mots-clés : Inclusion, Invisibilisation, Éducation, Québec

Abstract: This editorial contributes to fueling the debate on gender equality. The target here is that of the place of women, as well as their contributions, in the construction of Quebec society as we know it today. The educational programs prescribed by the Ministère de l'Éducation du Québec must reflect these different characters and unavoidable events. However, few women are approached despite their considerable impact on contemporary Quebec. This editorial therefore aims to be an open reflection on the invisibilization of women in educational programs and the possible consequences.

Keywords: Inclusion, Invisibilization, Education, Quebec

Avant-propos

En tant qu'équipe éditoriale du volet francophone de la *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation* (RCJCE), nous avons le privilège d'accueillir, d'aider à la rédaction et de publier des travaux de recherche de nouvelles chercheuses et de nouveaux chercheurs dans le domaine de l'éducation. Fières de cette démarche scientifique, nous prenons conscience à chaque étape du processus de l'ampleur du travail accompli par tous les individus impliqués.

L'inclusion en réaction à l'invisibilisation

Dans cet éditorial, nous avons pris la décision d'aborder la place des femmes dans les programmes éducatifs du Québec, notamment en réaction à l'actualité québécoise qui met de l'avant l'égalité des genres dans les milieux professionnels (Lagabrielle, 2016). Bien que ce concept d'égalité des genres fasse les manchettes depuis plusieurs décennies (Chauvel, 2004; Birch, 2019), plusieurs affirment que ce problème n'est pas encore solutionné, même s'ils convient de souligner que les écarts tendent à s'amenuiser (Birch et Pétry, 2019).

Ce contexte social a suscité des questionnements au sein de notre équipe, notamment en lien avec l'égalité des genres au sein des programmes éducatifs québécois. Notre posture n'est toutefois pas de mettre de l'avant la place des femmes à tout prix si leur contribution n'était pas digne d'intérêt. En analysant les documents ministériels québécois pour l'enseignement du primaire, le *Programme de Formation de l'École québécoise* [PFEQ] (2001) et la *Progression des Apprentissages* [PDA] (2009), il est possible de constater que la place des femmes dans le domaine de l'univers social et plus précisément le chapitre ciblant la géographie, l'histoire et l'éducation à la citoyenneté au primaire est pratiquement inexistante. Par exemple, dans l'étude de la société française en Nouvelle-France vers 1645, les personnages historiques de Champlain, Lavolette et Maisonneuve sont présentés, mais aucune mention n'est faite de personnages historiques féminins. Dans cette époque, pensons notamment à Jeanne Mance ou à Marguerite Bourgeois qui ont œuvré dans les hôpitaux et les écoles et qui ont façonné, d'une certaine manière, le système de santé d'éducation du Québec. De plus, il convient de mettre en exergue différents mouvements ou luttes féministes, notamment la lutte initiée par les femmes autochtones quant à la reconnaissance des discriminations basées sur le sexe présentes dans la Loi sur les Indiens.

Depuis les dernières semaines, différents enjeux entourant les droits de la femme font également les manchettes (Girard-Bossé et Ouellette-Vézina, 2022 ; Plantive, 2022). La lutte des femmes concernant le droit à l'avortement est sans contredit un tournant majeur depuis de nombreuses décennies, et ce, dans de nombreux pays. La ministre des

Affaires étrangères du gouvernement canadien a d'ailleurs affirmé que « aujourd'hui est une journée sombre pour les femmes aux États-Unis, mais aussi [celles] partout à travers le monde parce que c'est un retour en arrière pour des générations de femmes qui se sont battues pour le droit à l'avortement » (Joly citée par Girard-Bossé et Ouellette-Vézina, 2022, n.p.). Dans ce pays, les droits des femmes sont ainsi forcément restreints concernant les choix réels quant à la gérance de leur propre entité physique et morale est, par le fait même, ces choix sont donc dévalués, invalidés et invisibilisés par la loi.

Dès lors, le programme éducatif québécois propose de partir du présent afin de s'interroger sur le passé. Ce dernier devient ainsi un levier de connaissances permettant de mieux comprendre le monde et la société dans lesquels les élèves évoluent. Une question se pose alors : *Comment bien comprendre ce monde lorsque les femmes ou leurs droits sont invisibilisés par le programme éducatif québécois en contexte d'enseignement primaire ?*

Pour contextualiser ce débat au milieu scolaire, le constat que nous avançons (dans le cadre de l'analyse du programme éducatif québécois en univers social au primaire) est le fait qu'omettre quelques personnages historiques centraux dans l'histoire du Québec contribue à cette action d'invisibilisation, qu'elle soit consciente ou non. Tel que défini par le dictionnaire Le Robert (n.d.), le terme « invisibilisation » est défini comme l' « action d'invisibiliser », soit de rendre invisible. Ce à quoi nous renchérissons en joignant les propos d'Aubert et Haroche (2011) qui, dans leur ouvrage collectif, mettent de l'avant que ce qui est invisible peut paraître insignifiant, voire même inexistant. Cette invisibilisation participe ainsi à la non-reconnaissance de l'implication des femmes dans le cours de l'histoire et, de ce fait, aux inégalités des genres. Ainsi, est-ce l'« invisibilisation » des individus en marge qui ont mené à l'inclusion ? Est-ce l'« invisibilisation » qui est le moteur de l'inclusion ?

Pour conclure, la refonte du programme éducatif québécois des prochaines années représentera-t-elle la diversité de la population et de leurs contributions sociales ? Que ce soit envers les femmes, comme dans le cas de cet éditorial, ou encore pour les populations immigrantes, quels sont leurs apports dans la construction de la société québécoise telle que nous la connaissons aujourd'hui ?

Place aux contributions de ce numéro

Le numéro actuel de la revue présente un total de deux articles scientifiques francophones. Nous faisons ici une brève introduction pour chacun de ces manuscrits.

Hélène Beaudry, Monica Boudreau, Julie Mélançon, Charline St-Jean, Annie Charron, Elisabeth Jacob, Krasimira Marinova, Marie-Andrée Pelletier, Mathieu Point, Marie-Hélène Hébert et Joanne Lehrer sont tous les auteures et l'auteur de cette revue de littérature. Le titre est : « L'éducation préscolaire 4 ans temps plein au Québec : réflexions quant aux besoins et aux enjeux de formation continue des enseignantes ». Cet article propose une réflexion en se basant sur l'analyse de huit études dont l'objet de recherche était lié à l'éducation préscolaire 4 ans temps plein au Québec. L'objectif principal est de dégager les besoins propres à la formation continue des enseignantes à l'éducation préscolaire 4 ans temps plein. Finalement, des pistes sur les enjeux à considérer pour bonifier la formation continue de ces enseignantes sont exposées.

Naomie Fournier Dubé, Charline St-Jean, Thomas Rajotte et Marilyn Dupuis Brouillette présentent une recherche dont le titre est : « L'évaluation d'activités d'éveil aux mathématiques à l'éducation préscolaire : autoévaluation et identification des forces, des besoins et des progrès ». En bref, les résultats de cette recherche montrent que les enseignantes d'éducation préscolaire mettent en place des pratiques évaluatives et plus particulièrement des pratiques qui permettent l'autoévaluation par les enfants. Ce constat est pertinent sachant que le *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* ne prescrit pas cette pratique et que les enseignantes la mettent tout de même en place.

Au nom de toute l'équipe éditoriale ; bonne lecture !

Remerciements à tous les individus impliqués dans le processus d'évaluation et de révision linguistique

De plus, il convient de souligner l'implication de plusieurs individus dans la publication de ce numéro du printemps 2022. En effet, cette parution de la RCJCE est possible grâce à l'implication soutenue de nombreux

bénévoles qui ont à cœur la mission de la revue et dont leur contribution ne peut être passée sous silence : nos évaluateurs (Jean Bernatchez, Geneviève Brisson, Julie Lachapelle, Olivier Lemieux, Noémie Paquette, Sylvie Marcotte, Olivia Monfette, Emmanuelle Soucy, Myriam Villeneuve-Lapointe et Kathleen Whissell Turner) de même que notre collaboratrice en révision linguistique (Renée Thériault). Merci pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leur efficacité pour ce travail.

Un immense merci à vous tous et à toutes !

RÉFÉRENCES

- Aubert, N. et Haroche, C. (2011). *Les tyrannies de la visibilité - Être visible pour exister ?* Éditions Érès.
- Bauer, S. et Borri-Anadon, C. (2021). De la reconnaissance à l'invisibilisation : une modélisation des enjeux conceptuels de la diversité en éducation inclusive. *Interculturalité des situations de handicap : de la désignation à la reconnaissance*. 10(2), 45-55.
- Birch, L. (2019). *Égalité des sexes, diversité et inclusion : entre le vrai changement et une image de marques ?* Dans Birch, L. et Pétry, F. (dir.) *Bilan du gouvernement libéral de Justin Trudeau – 353 promesses et un mandat de changement*. Presses de l'Université de Laval.
- Chauvel, L. (2004). Vers l'égalité de genre : les tendances générationnelles sont-elles irréversibles ? *Revue de l'OFCE*. 90, 69-84. <https://doi.org/10.3917/reof.090.0069>
- Dictionnaire Le Robert (n.d.). *Invisibilisation*. (En ligne). Récupéré de : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/invisibilisation>
- Girard-Bossé, A. et Ouellette-Vézina, H. (2022, 24 juin). Roe v. Wade invalidé - La décision de la Cour suprême dénoncée au Canada. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/2022-06-24/roe-v-wade-invalide/la-decision-de-la-cour-supreme-denoncee-au-canada.php>
- Lagabriele, C. (2016). *Promouvoir l'égalité hommes-femmes en milieux professionnels*. Dans : *Psychologie de la bienveillance professionnelle. Concepts, modèles et dispositifs*. Psycho Sup.
- Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (2001). *Programme de Formation de l'École québécoise [PFEQ] - Primaire*. Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (2009). *Progression des Apprentissages [PDA]- Géographie, histoire et éducation à la citoyenneté*. Gouvernement du Québec.
- Plantive, C. (2022, 24 juin). Droit à l'avortement - La Cour suprême invalide l'arrêt Roe v. Wade. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2022-06-24/droit-a-l-avortement/la-cour-supreme-invalide-l-arret-roe-v-wade.php>